

Un Vingt-Quatre Juin

—Si a n'avait pas, Philémon se pousserait pas tant.

—Toi, tu cracherais pas dessus, on sait ça.

—Sus qui?

—Sus Philémon.

—Je vas te dire; si j'ai jamais pensé à lui, je veux...

—Chit! chit! la p'tite, parle pas trop, tu pourrais t'en r'pentir. Faut jamais dire: "Fontaine, je boirai jamais de ton eau!"

C'est Prosper qui vient de rendre, en l'interrompant, un grand service à Zoé. Zoé—tout le monde sait ça—a des tendances pour Philémon et ça lui brûle la peau sur le dos de voir la veuve sur le "spot".

* * *

Bref, après maintes autres parties de

cartes et tournées de rafraîchissement, tout notre monde prend la route de chez soi enchanté des bonnes manières des Laquerre, qui ne sont pas pourtant des grands sorteux, et convaincu d'avoir fêté la Fête nationale aussi bien que s'ils avaient marché dans une procession en portant, de travers, une bannière ou un drapeau.

Je ne serai jamais le premier à leur donner le démenti. Les manières de se montrer canayen sont aussi nombreuses que les chemins qui mènent à Rome.

Nos gens du Rang du Bord de l'Eau sont peut-être moins vifs, le 24 juin, à manifester le désir de vivre en frères, mais, d'autre part, ils sont bien plus lents, le lendemain, à reprendre les haines ou les jalousies du passé.

